

## Les Nigériens apprécient l'amélioration des services de santé mais soulignent des lacunes persistantes

Dépêche No. 820 d'Afrobarometer | Siddo Moumouni

### Résumé

Au regard de l'importance de la santé à la fois pour la croissance économique et pour le développement humain, l'Organisation Mondiale de la Santé (2024a) exhorte les gouvernements à œuvrer pour garantir l'accès et la qualité des soins médicaux à leurs citoyens.

Au Niger, la santé est l'un des secteurs prioritaires. Pour améliorer l'accès et la qualité des soins médicaux, le gouvernement a adopté le Plan de Développement Sanitaire et Social 2022-2026 et a élaboré la Stratégie Nationale de Financement de la Santé pour atteindre une couverture sanitaire universelle à l'horizon 2030 (Agence Nigérienne de Presse, 2023 ; République du Niger, 2023). Aussi, le projet d'appui à la population et à la santé a été mis en œuvre pour répondre aux besoins en services de santé reproductive, maternelle et infantile et fournir des conseils en nutrition dans certaines régions du pays (Banque Mondiale, 2020).

Avec l'appui de ses partenaires, le Niger est parvenu à réduire le ratio de mortalité maternelle entre 2006 et 2020, passant de 648 à 441 pour 100.000 naissances vivantes, de même que la mortalité infantile, qui est passée de 198 pour 1.000 naissances en 2006 à 123 en 2021 grâce à la prise en charge des maladies des enfants et le renforcement des vaccinations (Organisation Mondiale de la Santé, 2024b). Le nombre de femmes de 15-49 ans utilisant les moyens de contraception modernes a triplé en trois ans, et 10% supplémentaires des nouveau-nés ont reçu le vaccin contre la rougeole (Banque Mondiale, 2015).

Malgré ces réalisations, les difficultés d'accès aux soins de santé publique de qualité restent encore un défi pour de nombreuses personnes dans le pays. Ces difficultés incluent le manque d'infrastructures médicales adéquates, la pénurie de personnel de santé qualifié dans certaines régions, les coûts élevés des soins de santé pour les populations à faible revenu, ainsi que l'insécurité dans certaines zones (République du Niger, 2022).

Cette dépêche rend compte des expériences et perceptions des Nigériens sur l'accès et la qualité des soins de santé dans leur pays.

Trois sur quatre répondants disent qu'un membre de leur famille a manqué de soins médicaux au moins une fois – et beaucoup fréquemment – au cours des 12 derniers mois.

Même si la grande majorité des citoyens nigériens qui ont sollicité des soins médicaux ces 12 derniers mois déclarent qu'il leur a été facile d'obtenir les soins dont ils avaient besoin et qu'ils ont été traité avec respect par le personnel soignant, nombreux disent avoir dû verser des pots-de-vin. En plus, ils sont majoritaires à déplorer les longues files d'attente, le manque de médicaments ou d'autres matériels et le mauvais état des infrastructures.

Les Nigériens dans leur majorité approuvent les performances de leur gouvernement dans l'amélioration des services de santé de base.

## L'enquête Afrobarometer

Afrobarometer est un réseau panafricain et non-partisan de recherche par sondage qui produit des données fiables sur les expériences et appréciations des Africains relatives à la démocratie, à la gouvernance et à la qualité de vie. Neuf rounds d'enquêtes ont été réalisés dans un maximum de 42 pays depuis 1999. Les enquêtes du Round 10 ont été lancées en janvier 2024. Afrobarometer réalise des entretiens face à face dans la langue du répondant avec des échantillons représentatifs à l'échelle nationale.

L'équipe d'Afrobarometer au Niger, conduite par le Laboratoire d'Etudes sur les Dynamiques Sociales et le Développement Local (LASDEL), s'est entretenue avec 1.200 adultes nigériens en juin 2022. Un échantillon de cette taille produit des résultats nationaux avec des marges d'erreur de +/-3 points de pourcentage à un niveau de confiance de 95%. Des enquêtes ont été précédemment réalisées au Niger en 2013, 2015, 2018 et 2020.

## Résultats clés

- Trois quarts (74%) des Nigériens déclarent qu'un membre de leur famille a manqué de soins médicaux au cours de l'année précédente, dont 25% qui disent que cette situation s'est produite « plusieurs fois » ou « toujours ».
- Parmi les 74% de répondants qui affirment avoir eu un contact avec un hôpital public au cours des 12 derniers mois :
  - Une large majorité (71%) de répondants disent qu'il leur a été facile d'obtenir les soins dont ils avaient besoin.
  - Pourtant, un sur cinq (20%) des répondants déclarent avoir dû verser des pots-de-vin, faire un cadeau ou rendre service à un agent de santé pour obtenir les services nécessaires.
  - Huit sur 10 (78%) disent que le personnel de santé les a traités avec « quelque peu » (20%) ou « beaucoup » (58%) de respect.
  - Cependant, la plupart d'entre eux disent avoir rencontré divers problèmes, notamment de longs temps d'attente (80%), de manque de médicaments ou d'autres matériels (68%), des infrastructures en mauvais état (55%) et l'absence de médecins ou d'autres membres du personnel médical (51%).
- Six Nigériens sur 10 (60%) estiment que leur gouvernement réalise une performance « plutôt bonne » ou « très bonne » en ce qui concerne l'amélioration des services de santé de base.

## Le manque de soins médicaux

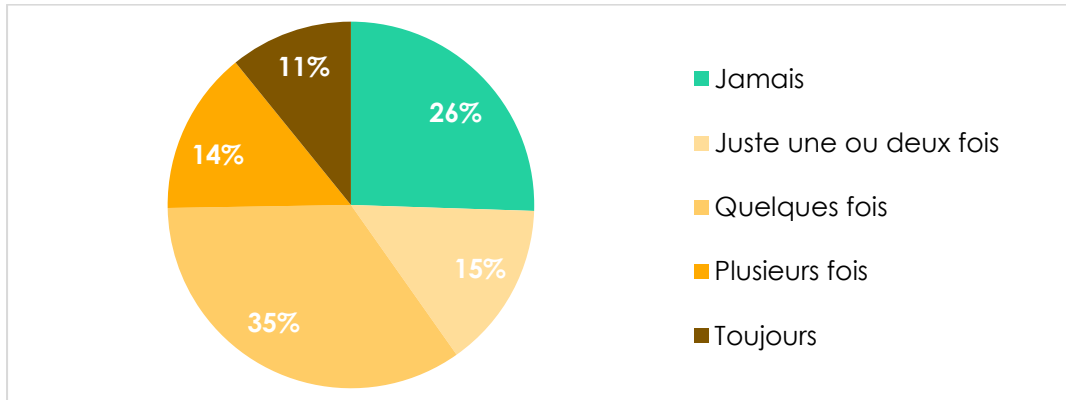
En vue de savoir à quel point les Nigériens ont accès aux soins médicaux, Afrobarometer a demandé aux répondants à quelle fréquence, le cas échéant, eux-mêmes ou les membres de leur famille ont manqué de médicaments ou de traitements médicaux au cours de l'année précédente. Trois répondants sur quatre (74%)<sup>1</sup> disent qu'un membre de leur famille a manqué de soins de santé ou de médicament « juste une ou deux fois » (15%), « quelques fois » (35%), « plusieurs fois » (14%) ou « toujours » (11%) (Figure 1).

---

<sup>1</sup> En raison de l'arrondissement, les pourcentages des catégories combinées pourraient légèrement différer de la somme des sous-catégories arrondies. Par exemple 15% « juste une ou deux fois », 35% « quelques fois », 14% « plusieurs fois » plus 11% « toujours » donnent 74%.

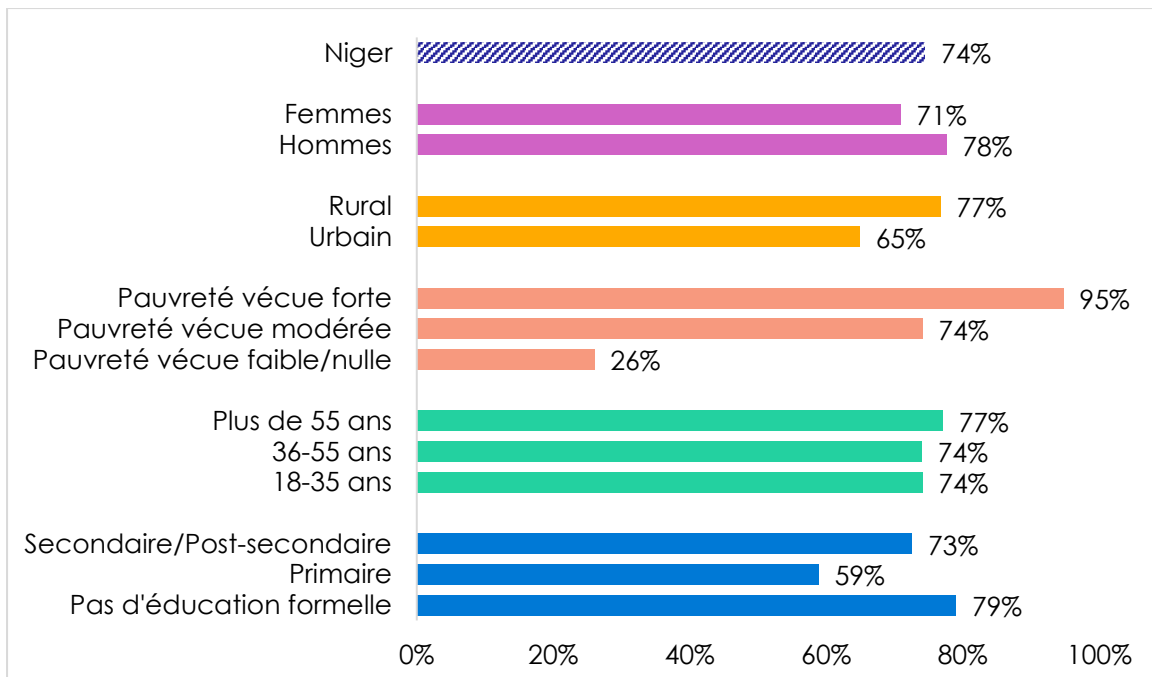
Ces chiffres s'élèvent à 95% chez les habitants les plus pauvres,<sup>2</sup> 79% chez les non instruits, 78% chez les hommes et 77% en milieu rural (Figure 2).

**Figure 1 : Manque de soins médicaux | Niger | 2022**



**Question posée aux répondants :** Au cours des 12 derniers mois, combien de fois est-ce que vous (ou un membre de votre famille) avez-dû manquer de médicaments ou de soins médicaux ? (% qui disent « juste une ou deux fois », « quelques fois », « plusieurs fois » ou « toujours »)

**Figure 2 : Avoir manqué de soins médicaux au moins une fois | par groupe démographique | Niger | 2022**



**Question posée aux répondants :** Au cours des 12 derniers mois, combien de fois est-ce que vous (ou un membre de votre famille) avez-dû manquer de médicaments ou de soins médicaux ? (% qui disent « juste une ou deux fois », « quelques fois », « plusieurs fois » ou « toujours »)

<sup>2</sup> L'Indice de la Pauvreté Vécue d'Afrobarometer mesure les niveaux de privation matérielle des répondants en demandant à quelle fréquence eux-mêmes ou leurs familles ont dû vivre sans les nécessités de base (assez de nourriture pour manger à sa faim, assez d'eau pour les besoins domestiques, les soins médicaux, assez de combustible pour la cuisson des repas, et un revenu en espèces) au cours de l'année précédente. Voir Mattes et Patel (2022) pour plus d'informations sur la pauvreté vécue.

## Rapport avec les centres sanitaires

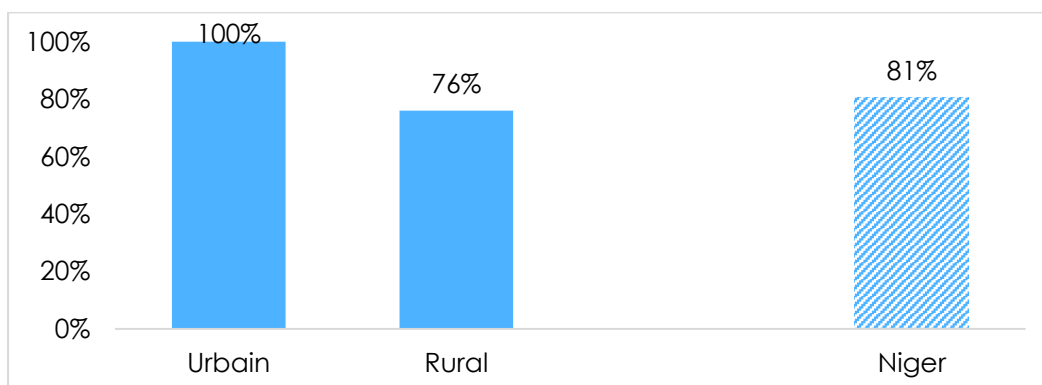
Dans le cadre de leur processus de collecte de données, les équipes de terrain d'Afrobarometer font sur le terrain des observations relatives à l'infrastructure locale. Par exemple, dans chaque zone de dénombrement (ZD) qu'elles visitent, elles vérifient si un dispensaire ou un hôpital est disponible dans la ZD ou « facilement accessible à pied » (c'est-à-dire que les répondants pourraient atteindre sans encourir des frais de transport importants). Etant donné que les ZD visitées sont sélectionnées pour représenter la population du pays dans son ensemble, ces données fournissent des indicateurs fiables de la disponibilité des infrastructures et des services pour chaque pays.

Au Niger des centres de santé privée ou publique sont présents dans huit sur 10 (81%) des ZD (Figure 3).

Sans surprise, les ZD en milieu urbain (100%) sont plus nombreux à avoir un hôpital public que les ZD qui se situent dans les milieux ruraux (76%).

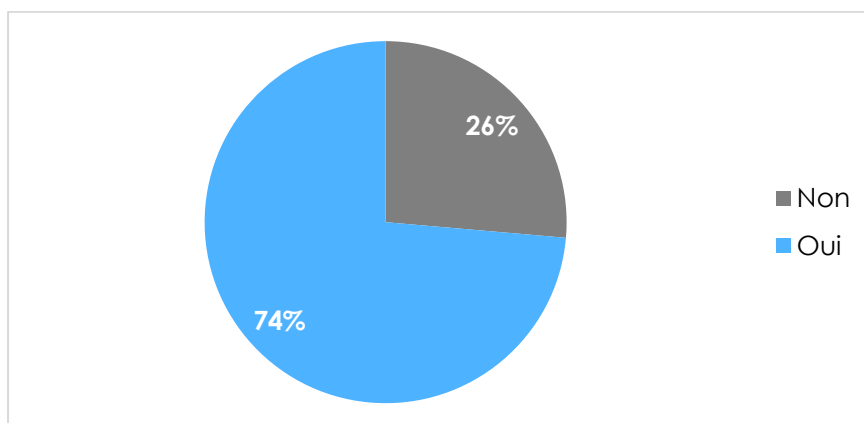
En matière d'interaction avec les hôpitaux publics, trois quarts (74%) des Nigériens signalent avoir eu affaire à un centre de santé de l'Etat au cours des 12 derniers mois (Figure 4).

**Figure 3 : Présence de centre de santé dans la zone de dénombrement**  
 | par milieu de résidence urbain-rural | Niger | 2022



**Question posée aux enquêteurs :** Les infrastructures suivantes sont-elles disponibles dans cette unité d'échantillonnage/zone de dénombrement ou à distance de marche de celle-ci : Centre de santé (privée, publique, ou les deux) ?

**Figure 4 : Contact avec les centres de santé** | Niger | 2022



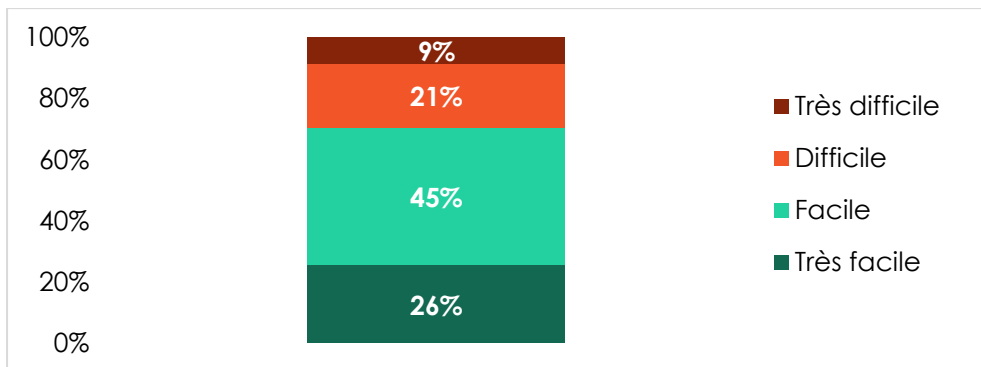
**Question posée aux répondants :** Au cours des 12 derniers mois, avez-vous eu affaire à une clinique ou un hôpital public ?

*Facilité de l'accès aux soins de santé*

Parmi les Nigériens qui ont eu affaire à un hôpital public pendant l'année écoulée, sept sur 10 (70%) déclarent qu'il était « facile » (45%) ou « très facile » (26%) d'obtenir les soins dont ils avaient besoin (Figure 5).

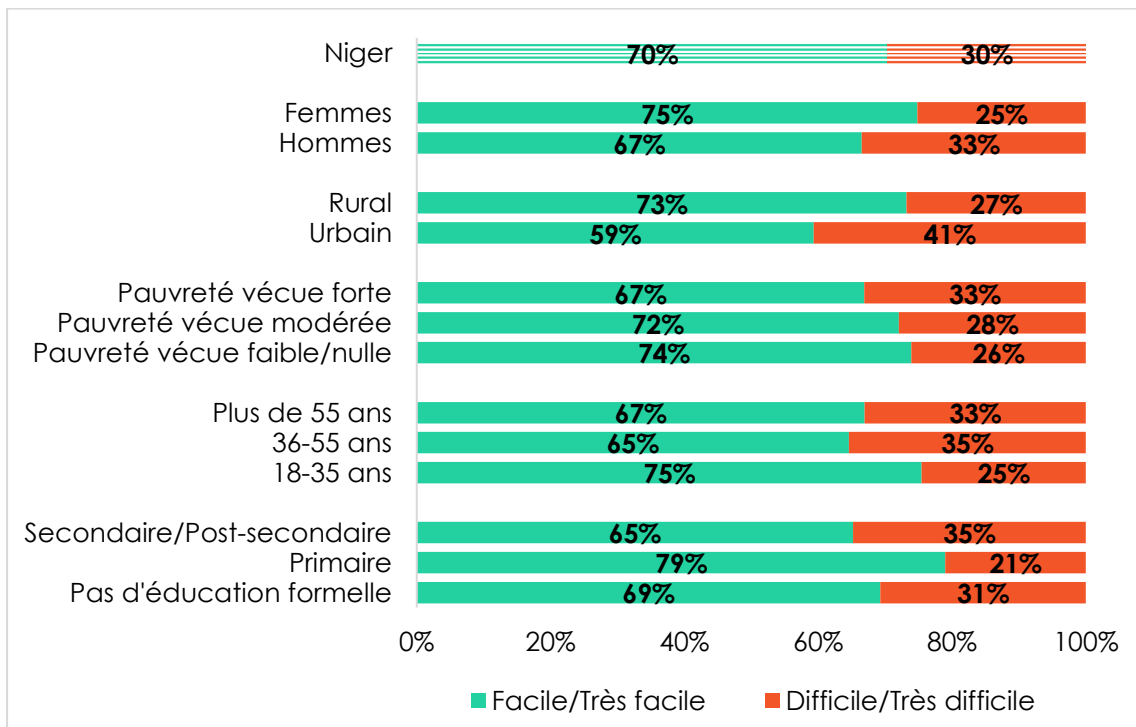
L'évaluation qu'il était facile d'accéder aux soins dans les hôpitaux publics est plus répandue chez les femmes (75%), les jeunes (75%), les plus nantis (74%), les ruraux (73%) et les répondants ayant atteint le niveau primaire d'éducation (79%) par rapport à leurs homologues respectifs (Figure 6).

**Figure 5 : Etait-il facile d'obtenir des soins médicaux ? | Niger | 2022**



**Question posée aux répondants qui ont eu affaire à une clinique ou hôpital public au cours des 12 derniers mois : Etait ce facile ou difficile d'obtenir les soins médicaux dont vous aviez besoin ?**  
 (Les répondants qui n'ont pas eu affaire à une clinique ou hôpital public sont exclus.)

**Figure 6 : Etait-il facile d'obtenir des soins médicaux ? | Niger | 2022**

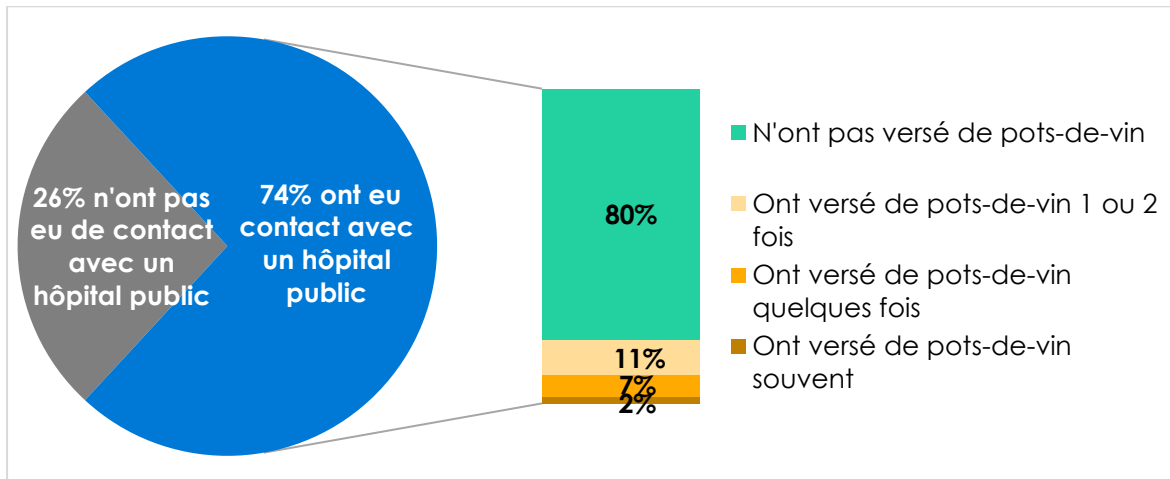


**Question posée aux répondants qui ont eu affaire à une clinique ou hôpital public au cours des 12 derniers mois : Etait ce facile ou difficile d'obtenir les soins médicaux dont vous aviez besoin ?**  
 (Les répondants qui n'ont pas eu affaire à une clinique ou hôpital public sont exclus.)

### Pots-de-vin en échange de soins de santé

Malgré qu'une large proportion de Nigériens ayant eu affaire à un centre de santé public déclarent qu'il leur était facile d'avoir l'attention médicale, 20% affirment avoir dû verser des pots-de-vin, offrir un cadeau ou une faveur pour bénéficier de ce service (Figure 7).

**Figure 7 : Versement de pots-de-vin pour un service de santé | Niger | 2022**

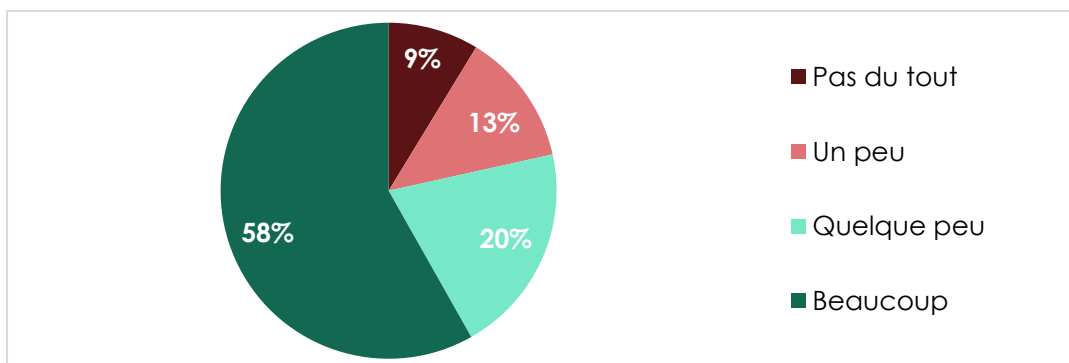


**Question posée aux répondants qui ont eu affaire à une clinique ou hôpital public au cours des 12 derniers mois :** Et combien de fois, le cas échéant, avez-vous dû verser des pots-de-vin, faire un cadeau ou une faveur à un agent de santé ou employé de la clinique ou de l'hôpital afin d'obtenir les soins médicaux dont vous aviez besoin ? (Les répondants qui n'ont pas eu affaire à une clinique ou hôpital sont exclus.)

### Traitement respectueux de la part du personnel médical

L'accueil et la prise en charge des patients sont des éléments déterminants pour la mise en confiance des patients dans les structures de santé. La majorité (78%) de ceux qui ont sollicité des soins médicaux dans un hôpital public disent qu'ils ont été généralement traités avec respect (soit « quelque peu » (20%), soit « beaucoup » (58%)). Environ une personne sur sept (13%) décrivent leur traitement comme étant juste « un peu » respectueux, pendant que 9% disent n'avoir reçu aucun respect (Figure 8).

**Figure 8 : S'être senti respecté par le personnel médical | Niger | 2022**



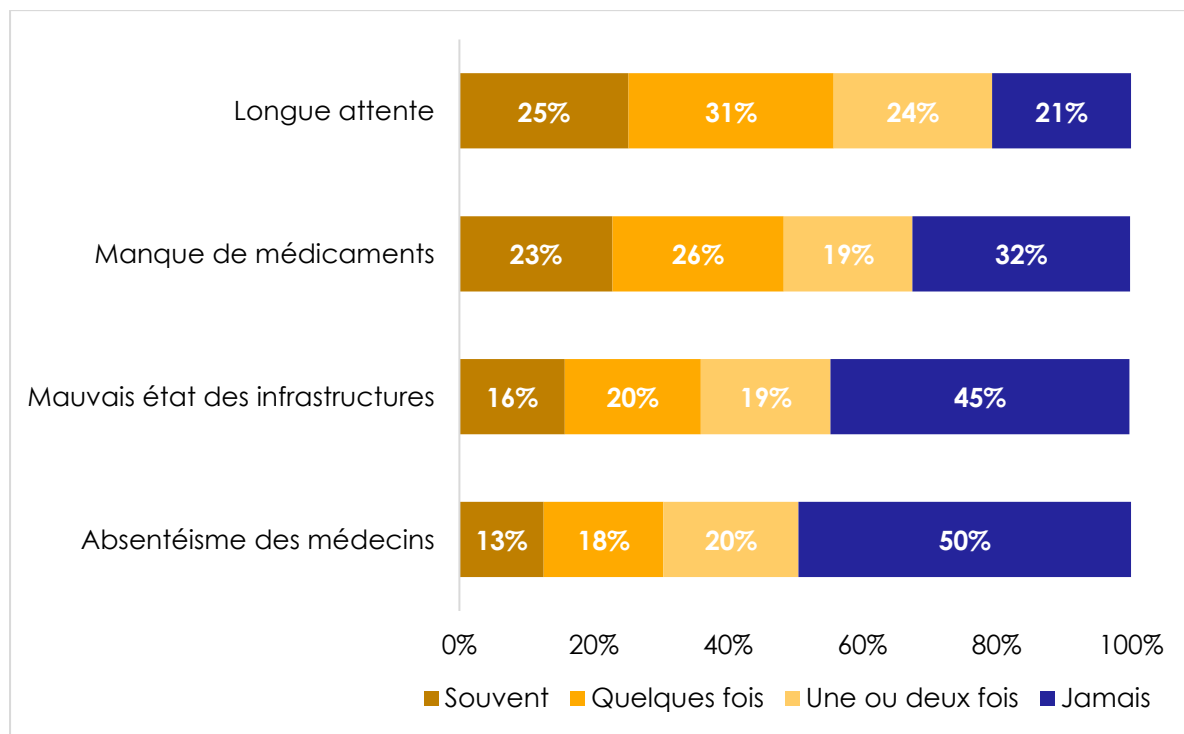
**Question posée aux répondants qui ont eu affaire à une clinique ou hôpital public au cours des 12 derniers mois :** En général, durant votre interaction avec le corps médical de la clinique ou de l'hôpital, dans quelle mesure pensez-vous qu'ils vous traitent avec respect ? (Les répondants qui n'ont pas eu affaire à une clinique ou hôpital public sont exclus.)

### Problèmes rencontrés dans les établissements de santé

En dehors des problèmes de corruption et de courtoisie mentionnés par certains des Nigériens ayant fait l'expérience des centres de santé publics, d'autres problèmes spécifiques ont été soulevés.

La majorité des répondants qui ont eu recours à des services de santé au cours de l'année précédente déplorent de longs temps d'attente (80%), le manque de médicaments (68%), et le mauvais état des infrastructures (55%), pendant que la moitié (50%) d'entre eux dénoncent l'absentéisme du personnel médical (Figure 9).

**Figure 9 : Problèmes dans les hôpitaux publics | Niger | 2022**



**Questions posées aux répondants qui ont eu affaire à une clinique ou hôpital public au cours des 12 derniers mois :** Et au cours des 12 derniers mois, avez-vous eu les problèmes suivants dans une clinique ou hôpital public ? (Les répondants qui n'ont pas eu affaire à une clinique ou hôpital public sont exclus.)

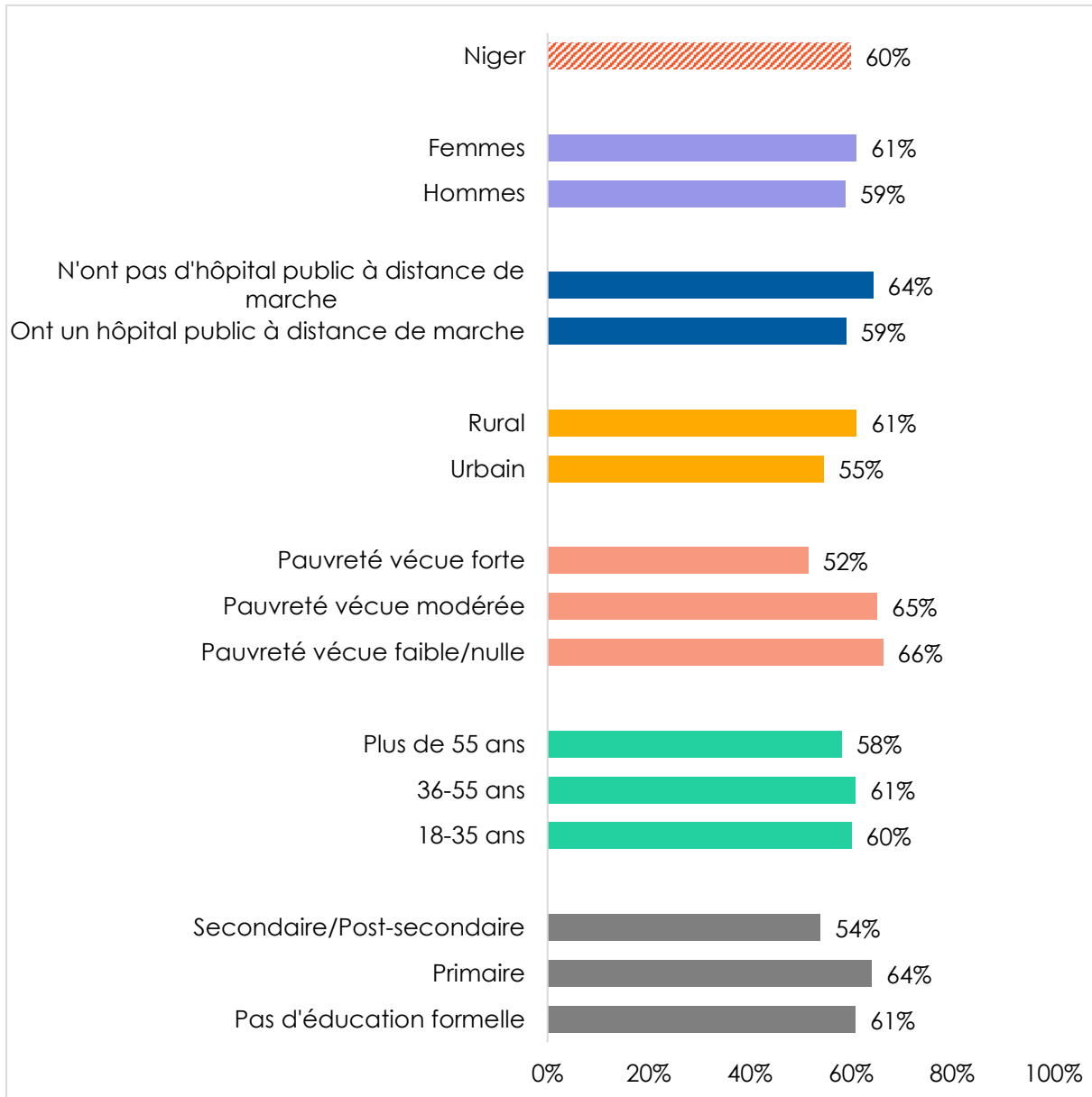
### Performance du gouvernement en matière de santé

Vues leurs expériences des services sanitaires dans leur pays, quel regard les Nigériens ont-ils sur les performances de leur gouvernement en matière de santé ?

Six répondants sur 10 (60%) disent que le gouvernement performe « plutôt bien » ou « très bien » dans l'amélioration des services de santé de base (Figure 10).

L'approbation des performances du gouvernement dans le domaine sanitaire est plus répandue parmi les mieux nantis (65%-66%), les moins instruits (61%-64%), ceux qui n'ont pas un hôpital public à distance de marche (64%) et ceux qui vivent dans les milieux ruraux (61%) que parmi les pauvres (52%), les plus instruits (54%), ceux qui ont un hôpital public à distance de marche (59%) et les citadins (55%).

**Figure 10 : Performance du gouvernement dans l'amélioration des services de santé de base** | par groupe démographique et proximité d'un hôpital public  
 | Niger | 2022



**Question posée aux répondants :** Qualifier la manière, bonne ou mauvaise, dont le gouvernement actuel répond à l'amélioration des services de santé de base ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer ? (% qui disent « plutôt bien » ou « très bien »)

## Conclusion

Malgré les investissements effectués par l'Etat dans l'objectif de renforcer les systèmes de santé et améliorer l'accès aux soins de santé pour tous au Niger, force est de constater que le pays fait encore face à des défis dans le domaine de la santé. Une grande partie des Nigériens disent avoir manqué de soins ou de médicament, et signalent les problèmes de longs temps d'attente, de manque de médicaments ou d'autres matériels, d'infrastructures défectueux et d'absence du personnel soignant.



Bien que la majorité des citoyens approuvent les performances du gouvernement dans le secteur, ces résultats mettent la lumière sur les défis auxquels le gouvernement doit faire face pour améliorer les services de soins de santé à travers le pays.

---

Pour sonder vous-même ces données, veuillez visiter  
notre outil d'analyse en ligne au  
[www.afrobarometer.org/online-data-analysis](http://www.afrobarometer.org/online-data-analysis).

---

## Références

- Agence Nigérienne de Presse. (2023). Le Niger se dote d'un nouveau plan de développement sanitaire et social (PDSS 2022-2026). 23 février.
- Banque Mondiale. (2015). Projet d'appui à la population et la santé.
- Banque Mondiale. (2020). Au Niger, les initiatives à résultats rapides améliorent la santé des femmes. 25 juin.
- Mattes, R., & Patel, J. (2022). La pauvreté vécue resurgit. Document de Politique No. 84 d'Afrobarometer.
- Organisation Mondiale de la Santé. (2024a). World health day 2024: Key messages.
- Organisation Mondiale de la Santé. (2024b). Thème de santé sur le Niger.
- République du Niger. (2022). Plan de développement sanitaire et social.
- République du Niger. (2023). Stratégie nationale de financement de la santé.

**Siddo Moumouni** est membre de l'équipe du Laboratoire d'Etudes sur les Dynamiques Sociales et le Développement Local au Niger. Email : siddom@yahoo.fr.

Afrobarometer, une organisation à but non-lucratif dont le siège se trouve au Ghana, est un réseau panafricain et indépendant de recherches. La coordination régionale de plus de 35 partenaires nationaux est assurée par le Ghana Center for Democratic Development (CDD-Ghana), l'Institute for Justice and Reconciliation (IJR) en Afrique du Sud, et l'Institute for Development Studies (IDS) de l'University of Nairobi au Kenya. Michigan State University, University of Cape Town et University of Malawi apportent un appui technique au réseau.

Afrobarometer bénéficie du soutien financier de la Suède à travers l'Agence Suédoise de Coopération pour le Développement International, de l'Agence Américaine pour le Développement International (USAID) à travers l'Institut Américain pour la Paix, de l'Agence Norvégienne de Coopération au Développement via le Projet Think Africa de la Banque Mondiale, de la Fondation Mo Ibrahim, des Open Society Foundations – Africa, de Luminare, de la Fondation William et Flora Hewlett, de la Fondation Bill & Melinda Gates, de la Fondation Mastercard, de la Fondation David et Lucile Packard, de la Commission de l'Union Européenne, de la Banque Mondiale, du Ministère des Affaires Etrangères de la Finlande, de l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas en Ouganda, de l'Ambassade de la Suède au Zimbabwe, du Centre Mondial du Pluralisme et de GIZ.

Les dons permettent à Afrobarometer de donner une voix aux citoyens africains. Pour faire un don en ligne, veuillez suivre ce [lien](#) ou ce [lien](#). Pour discuter du financement institutionnel, contactez Felix Biga (felixbiga@afrobarometer.org) ou Runyararo Munetsi (runyararo@afrobarometer.org).

Pour plus d'informations, veuillez visiter le [www.afrobarometer.org](http://www.afrobarometer.org).

Suivez nos publications à #VoicesAfrica.



Dépêche No. 820 d'Afrobarometer | 9 juillet 2024